



JUIN 1906

Chronique du sanctuaire

Avril 1906.— 1er.— Il fait froid. Un vent nord souffle dès le matin et, vous fouettant le visage, y amène le sang rouge et pur. Les "Annales" n'osent penser à ce "poisson" merveilleux dont l'apparition fantastique fait courir, en cette fraîcheur du matin, dâpes et dupeurs. D'autres pensées leur viennent en mémoire, en voyant au Sanctuaire des pèlerins de Yamachiche et de Champlain. Peut-être s'en trouvaient-ils d'ailleurs, qui auraient échappé aux regards pourtant curieux de la "chronique", mais ceux qu'elle a vus, étaient venus, en ce premier dimanche du mois, célébrer ici la fête du Rosaire. Elle les a distingués, à la table sainte, au milieu des paroissiens très nombreux qui, en ce matin, recevaient au sanctuaire la sainte humanité de N. S. Jésus-Christ, cachée avec sa divinité sous les apparences de l'Hostie. Ce Sacrement est représenté, sur les monuments anciens, sous forme de poisson, et nos Pères dans la foi se servent, à ce sujet, d'une jolie comparaison. "La toute bénigne humanité de Notre-Seigneur est l'appât jeté aux âmes, la divinité, cachée sous la chair comme le fer sous la proie, retiendra tous les heureux poissons qu'aura précipités sur l'hameçon la faim de la vérité, de la justice et du bonheur. Les âmes, en ces premières heures du dimanche de la Passion, se sont jetées nombreuses et affamés sur cet appât divin ; puissent-elles avoir mordu bien fort, et rester prises à l'hameçon qui veut les retenir captives !

Le deuil est dans nos églises. Un linge violet dérobe à